



MINUAR

## CÂBLE CHIFFRÉ SORTANT

TRÈS URGENT

**DESTINATAIRE :** ANNAN (UNIQUEMENT), UNATIONS, NEW YORK

**INFO :** BARIL, UNATIONS, NEW YORK

**EXPÉDITEUR :** DALLAIRE, MINUAR, KIGALI

**DATE :** 24 AVRIL 1994

**NUMÉRO :** MIR 829

**OBJET :** ÉVALUATION ACTUELLE DE LA SITUATION AU RWANDA

**RÉFÉRENCE :** A. CÂBLE CHIFFRÉ DE LA DOMP N° 1233, DATÉ DU 21 AVRIL 1994

B. CÂBLE CHIFFRÉ DE LA DOMP N° 1237, DATÉ DU 21 AVRIL 1994

1. Voici l'évaluation des réunions que nous avons tenues et des observations que nous avons faites au cours des 36 dernières heures. Durant cette période, le commandant de la Force a rencontré le chef d'état major des FAR, le Premier ministre du gouvernement intérimaire et deux de ses ministres, le major général Kagame, commandant des forces du FPR, et Pasteur Bizimungu, ministre du FPR. Par ailleurs, le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires, M. Peter Hansen, nous a rendu visite.
2. **LA SITUATION HUMANITAIRE.** Au cours de l'entretien de deux heures et demi que j'ai eu avec lui, le major général Kagame m'a fait bien comprendre que la présence des réfugiés à Kigali a retardé et ralenti ses opérations contre la capitale. Il est prêt à mettre en œuvre son plan d'attaque de tenailles à partir de trois directions, tout en dominant la majeure partie des terrains surélevés autour de la ville. On a l'impression qu'il va frapper Kigali comme il avait frappé Byumba. Dans la journée, il bombarderait à l'artillerie ou au mortier des cibles sensibles très précises dans la ville et, la nuit, des petites unités mèneraient des opérations d'infiltration ou de harcèlement et tout cela, pour agacer les FAR, les empêcher de dormir, les démoraliser et les tenir sous la pression du sentiment qu'elles sont encerclées. Il vient, en effet, de m'envoyer une note pour me demander de transférer tous mes éléments à mes principaux lieux d'implantation, c'est-à-dire au stade Amahoro et à l'aéroport. Or, si j'obtempérais, les Mille Collines s'en trouverait sans défense, hormis des troupes gouvernementales, et je serais alors coupé de tout contact avec le QG de l'armée des FAR.
3. Le FPR a demandé que les réfugiés soient déplacés de l'hôpital Roi Faysal et du stade Amahoro ce soir. Nous avons essayé de les déplacer, mais des tirs d'artillerie des FAR sont tombés sur notre itinéraire d'évacuation et le haut commandement des FAR ne veut pas faire bouger ses troupes tant qu'il n'en aura pas reçu l'approbation écrite de son gouvernement, approbation qu'il devrait avoir à la suite de la réunion que le commandant de la Force a eue hier avec le Premier ministre. Ainsi, nous avons reconnu que nous devons absolument

évacuer l'hôpital Roi Faysal par un itinéraire sûr du FPR et nous diriger vers le nord en passant par Byumba. Si, dans la matinée, j'obtiens les moyens de transport nécessaires, cela nous faciliterait la tâche. Nous comptons déménager les réfugiés du Méridien demain. Quant aux réfugiés des Mille Collines, leur situation continuera de poser un grave problème tant que nous n'aurons pas le soutien total des FAR. Hier soir, le commandant de la Force a déployé deux véhicules blindés de transport de troupes et 15 soldats, avec, comme consigne, assurer la protection d'une installation de l'ONU. Ce soir, également, il va donner la même consigne.

4. La mission de reconnaissance des Affaires humanitaires est là et évalue la situation. Malheureusement, une réunion initialement prévue avec le CICR (la seule ONG encore présente au Rwanda) a dû être annulée à cause des tirs d'artillerie le long de l'itinéraire. La mission continue d'étudier la situation en tenant compte de l'urgence de l'heure. Les milliers de réfugiés qu'il y a à Kigali, sans compter les centaines de milliers qu'il y a dans tout le Rwanda, ont désespérément besoin d'eau, de nourriture, de médicaments, de services d'assainissement et d'abris. La plupart d'entre eux n'ont eu que très peu du strict minimum de ces nécessités de survie depuis le début de la guerre. Deux Hercules des Forces canadiennes ont été placés sous le contrôle opérationnel du commandant de la Force par le Canada pour apporter à la MINUAR tout soutien dont celle-ci aurait besoin. La priorité est accordée au transport rapide (deux vols par jour, par appareil, avec un chargement de 12 500 tonnes par voyage) de secours humanitaires qui, semble-t-il, se trouvent à Nairobi (la base temporaire des Hercules) jusqu'au 30 avril, date à laquelle les Hercules doivent rentrer au Canada. C'est un cadeau du ciel à un moment où M. B. Waldrum, à Nairobi, nous a prévenu que la police d'assurance des appareils IL76 et IL 100 de l'ONU pour les vols à destination de Kigali sera très certainement annulée ou que ces appareils pourraient avoir comme nouvelle destination la Somalie. Le transport rapide des approvisionnements humanitaires, qui commence demain et, ce, jusqu'au 30 avril, est une nécessité absolue qui ne peut souffrir aucun retard. L'impératif moral de secourir et la sauvegarde de la réputation de la MINUAR et de l'ONU tiennent à l'arrivée à temps de l'assistance.
5. **Réunion avec le Premier ministre.** Nous avons tenu hier, à Gitarama, une réunion avec le Premier ministre et deux ministres à l'effet d'obtenir, d'une part, l'autorisation d'évacuer les réfugiés des deux camps vers des zones de sécurité de leur choix et, d'autre part, l'approbation, par les FAR, que l'aéroport de Kigali soit déclaré terrain neutre international et placé sous la surveillance et le contrôle exclusifs de la MINUAR. Le Premier ministre était réceptive à l'officialisation d'une garantie de passage sûr pour les réfugiés sous la surveillance de la MINUAR. Par ailleurs, les FAR semblent avoir adopté une attitude plus souple à l'idée de faire de l'aéroport une zone dont le contrôle et la sécurité relèveraient de l'ONU.
6. Le gouvernement ne semblait pas avoir bien compris le caractère tactique de la guerre. Il ne semble pas être préoccupé ou consterné par les horribles massacres interethniques. Il a déclaré être incapable de contenir les milices et que si les barrages routiers locaux existent c'est parce que les populations locales veulent être protégées contre le FPR. Le gouvernement se souciait plutôt de questions telles que l'organisation des funérailles nationales du défunt président. Et, tout cela, dans une nation où 100 000 personnes ont perdu la vie et un million et demie ont été déplacées au cours des deux dernières semaines; une nation qui est au bord de l'effondrement militaire. C'est comme si le gouvernement avait perdu tout contact avec la réalité de la situation. Ce pourrait être dû aux communications incroyablement mauvaises entre Kigali et Gitarama. À preuve, toute communication écrite doit être remise en mains propres. Il n'existe aucun moyen de transmission de données, raison pour laquelle, sans doute, la délégation des FAR n'a pu se rendre à Goma pour

prendre le vol affrété par l'ONU pour se rendre à Arusha, quand bien même le QG de l'armée a déclaré que la délégation était à Goma. Nous sommes en train de voir comment nous pourrions les aider à résoudre leurs problèmes de communication afin d'obtenir, en temps utile, des réponses aux questions relatives au cessez-le-feu et à d'autres questions humanitaires connexes.

7. **Réunion avec le major général KAGAME.** Hier après-midi, le commandant de la Force s'est rendu, par la route, à Mulindi pour rencontrer le major général Kagame à son QG principal. À partir de 1 kilomètre, approximativement, au nord de Kigali, la route principale était entièrement contrôlée par le FPR. Quant à la ville de Byumba, elle avait été désertée par la population et les FAR. De nombreux éléments concourent à indiquer qu'elle a été le théâtre d'une grande bataille et le FPR semblait y régner en maître.
8. Le commandant de la Force a trouvé à Mulindi des troupes bien à l'aise, compétentes, détendues et confiantes, et actives à la mise en œuvre d'un plan opérationnel élaboré bien à l'avance.
9. Lors de cet entretien, le major général Kagame lui a expliqué son plan opérationnel, selon lequel l'attaque que le FPR avait lancée dans le nord ouest, près de Ruhengeri, au tout début de la guerre, n'était qu'une attaque feinte pour empêcher le renforcement de Byumba ou de Kigali. L'essentiel de ses efforts était concentré sur le flanc ouest de Byumba, à l'extrême est à Gabiro et sur la route de Akagera. À Byumba, le FPR a enveloppé une poche de 7 bataillons des FAR et a continué de couper la route Kigali-Ruhengeri à la base et a poursuivi sa progression sur Kigali pour ouvrir des lignes de communication avec leur bataillon renforcé, basé au CND. La poche de Byumba a été harcelée avec des tirs de haute précision à l'artillerie et au mortier pendant la journée et infiltrée par des petits groupes à des fins de harcèlement, raids et embuscades la nuit. Cette tactique a épuisé et démoralisé les FAR avant l'assaut final, qui s'est soldé par la destruction de deux ou trois bataillons et le retrait, de manière assez ordonnée, des autres bataillons. Depuis, elles ont été aperçues à l'ouest de Kigali et les forces du FPR sont en train d'engager le combat afin de les réduire autant que possible. Les FAR ont abandonné pas mal d'armes et autres matériels, que le FPR utilise actuellement. Un peu à l'ouest de cette ligne, le FPR a avancé pour couper la route Kigali-Ruhengeri et s'infiltrer à l'ouest de Kigali. À l'extrême est, une colonne du FPR a avancé et a pris Ngarama, puis Gabiro, de fait, coupant ainsi le pays de l'Ouganda. La colonne a ensuite mis le cap sur Rawagama, au sud, qui est tombé dans ses mains, ce qui, de fait, a coupé la principale route reliant le Rwanda à la Tanzanie. Les troupes du FPR se sont ensuite divisées en deux, une colonne marchant sur Kigali à partir de l'est, et l'autre vers le sud, sur Kibungo, qui n'est pas encore tombé. Le major général Kagame a déclaré que Kigali n'a jamais été son objectif principal. Le rôle du bataillon du CND et des renforts infiltrés était de retenir le maximum de troupes des FAR et de renforts possibles [à Kigali] – symbole de prestige du gouvernement et auquel il tient beaucoup – pendant que se déroulaient les campagnes de Byumba et de Rawagama. Le FPR ne voulait pas se laisser entraîner dans un combat dans les zones bâties, au risque d'obérer ses précieuses ressources humaines tant que le sort de la bataille dans les environs n'a pas été décidé. Il s'est plutôt attaché à fractionner la ville en plusieurs morceaux pour occuper les points culminants comme le Mont Kigali, le Mont Ribero, le Mont Kassana, etc., situés autour de la ville. Le major général Kagame a alors insinué (et confirmé ce soir) qu'il est temps maintenant de régler le cas de Kigali. Les forces déployées à l'ouest empêcheraient l'arrivée de renforts à partir de Ruhengeri; celles de l'est marcheraient sur Kibungo et prendront la partie orientale, tandis que les forces du centre prendraient Kigali. Quant à ses objectifs futurs, ils ne sont pas tout à fait clairs. Il a insinué que ce serait Ruhengeri et Gissenyi.

10. En résumé, à l'issue de cette conversation, le major général Kagame ne semble pas être disposé à conclure un cessez-le-feu en ce moment. Ses troupes sont en train de gagner la guerre tactique et elles continueront à se battre tant qu'elles gagnent. En outre, cette campagne a été une opération soigneusement orchestrée qui a donné au FPR le nord et l'est du pays jusqu'ici. La question demeure toujours de savoir s'il sera en mesure de consolider tous ces acquis.
11. Dans des conversations ultérieures avec Pasteur Bizimungu, hier soir, ce dernier a réaffirmé la position du FPR en ce qui concerne les pourparlers d'Arusha. En substance, c'est à cause de la pression de la communauté internationale que le FPR va participer à ces pourparlers. Il allait dire ce qu'il a à dire, puis s'en aller. Il est déçu que la communauté internationale n'a pas clairement déclaré son dégoût face à la décapitation de tous les dirigeants politiques de l'opposition et la survie totale du MRND et de ses dirigeants. Il demeure convaincu que les milices ont des liens avec les autorités des FAR.
12. Aujourd'hui, à 17 heures, le major général Kagame a fait parvenir au commandant de la Force une note dans laquelle il déconseille aux soldats de la MINUAR de sortir de leurs camps car la bataille de Kigali allait commencer cette nuit ou demain. Compte tenu de ses récentes victoires et de son bon moral, il est probable que Kigali tombera dans les tout prochains jours.
13. La principale préoccupation de la MINUAR est la présence persistante, la belligérance et les actes des milices, notamment les Interahamwe, derrière les lignes gouvernementales. Ces milices continuent de poster leurs hommes aux barrages routiers et de se livrer à des actes de nettoyage ethnique. Bien souvent, ils sont soûls ou drogués. Le major général Kagame a déclaré qu'à l'occasion d'une bataille ils ont été massacrés dans une attaque fanatique, mais désespérée. Ces groupes constituent la plus grande menace pour la MINUAR et ses missions humanitaires et de secours. Ils ont tué des milliers de Rwandais (Tutsis comme Hutus), des expatriés et, à deux occasions, ont attaqué des véhicules de l'ONU. L'adoption de règles d'engagement défensives permettra de prévenir ces individus que s'ils s'attaquaient à des installations, au personnel ou aux convois de l'ONU, la MINUAR, en défense légitime, recourra à l'usage d'une force mortelle. Le commandant de la Force continuera de faire pression sur les FAR pour contrôler les milices. Le major général Kagame a déclaré que le FPR réglerait la question des milices à sa manière.
14. En conclusion, au cours des prochaines 48 à 72 heures, la bataille de Kigali et les opérations de nettoyage dans le nord et l'est du pays devraient battre leur plein. Les FAR ont perdu l'initiative et ont axé leurs actions sur des batailles tactiques locales, se souciant peu des opérations de plus grande envergure de cette campagne. Elles poussent des renforts dans Kigali, où le FPR a saisi les principaux points stratégiques et mis en place de solides positions défensives. Les tentatives des FAR de déloger le FPR leur coûteront de lourdes pertes et briseront l'échine de leur armée, pendant que le FPR les encerclera et continuera à gagner du terrain au Rwanda. La MINUAR ne transigera pas sur sa position défensive dans ses camps. Les activités d'édification des ouvrages défensifs progressent et s'amélioreront avec l'arrivée des approvisionnements nécessaires demain. Le but de la MINUAR dans cette phase de la guerre sera d'assurer sa propre protection et les services d'escorte armée pour l'assistance humanitaire.
15. Salutations distinguées.